

Messe du vendredi 7 juin 2019

Vendredi de la 7^e semaine de Pâques

→ [Entre crochets, les versets que j'ai ajoutés à l'extrait prévu pour comprendre un peu le contexte du récit]

Première lecture (Ac 25, 13-21)

« Un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirme être en vie »

→ Gouverneur de Césarée, Festus succède à Félix

¹Trois jours après avoir rejoint sa province, Festus monta de Césarée à Jérusalem.

²Les grands prêtres et les notables juifs exposèrent devant lui leurs griefs contre Paul ; avec insistance,

³ils demandaient comme une faveur le transfert de Paul à Jérusalem ; en fait, ils préparaient un guet-apens pour le supprimer en chemin.

⁴Festus répondit que Paul était détenu à Césarée, et que lui-même allait repartir incessamment.

⁵Il déclara : « Que ceux d'entre vous qui sont experts en la matière descendent avec moi, et présentent leur accusation s'il y a quelque chose à reprocher à cet homme. »

⁶Ayant passé chez eux huit à dix jours au plus, il redescendit à Césarée. Le lendemain, il siégea au tribunal, et ordonna d'amener Paul.

⁷Quand celui-ci fut arrivé, les Juifs descendus de Jérusalem l'entourèrent et multiplièrent contre lui de graves motifs d'accusation qu'ils ne pouvaient pas démontrer,

⁸tandis que Paul se défendait :

« Je n'ai commis de faute ni contre la loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre l'empereur. »

⁹Festus, voulant accorder une faveur aux Juifs, s'adressa à Paul :

« Veux-tu monter à Jérusalem pour y être jugé sur cette affaire en ma présence ? »

→ Important de se souvenir de cela quand on évangélise !

¹⁰Paul répondit : « Je suis ici devant le tribunal impérial : c'est là qu'il me faut être jugé.

Je ne suis coupable de rien contre les Juifs, comme toi-même tu t'en rends fort bien compte.

¹¹Si donc je suis coupable et si j'ai fait quelque chose qui mérite la mort, je ne refuse pas de mourir.

Mais s'il ne reste rien des accusations que ces gens-là portent contre moi, personne ne peut leur faire la faveur de me livrer à eux. J'en appelle à l'empereur. »

→ Pourquoi Paul n'est-il pas le saint patron des avocats ?

¹²Alors, après avoir conféré avec son conseil, Festus déclara :

« Tu en as appelé à l'empereur, tu iras devant l'empereur. »

→ Agrippa II n'est pas marié, mais sa sœur Bérénice joue le rôle de reine

¹³Quelques jours plus tard, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée saluer le gouverneur Festus.

¹⁴Comme ils passaient là plusieurs jours, Festus exposa au roi la situation de Paul en disant :

« Il y a ici un homme que mon prédécesseur Félix a laissé en prison.

¹⁵Quand je me suis trouvé à Jérusalem, les grands prêtres et les anciens des Juifs ont exposé leurs griefs contre lui en réclamant sa condamnation.

→ Un chrétien ne doit pas du tout se désintéresser de la justice civile !

¹⁶J'ai répondu que les Romains n'ont pas coutume de faire la faveur de livrer qui que ce soit lorsqu'il est accusé, avant qu'il soit confronté avec ses accusateurs et puisse se défendre du chef d'accusation.

→ La justice est un rempart contre tout abus, y compris venant de l'autorité religieuse !

¹⁷Ils se sont donc retrouvés ici, et sans aucun délai, le lendemain même, j'ai siégé au tribunal et j'ai donné l'ordre d'amener cet homme.

¹⁸Quand ils se levèrent, les accusateurs n'ont mis à sa charge aucun des méfaits que, pour ma part, j'aurais supposés.

¹⁹Ils avaient seulement avec lui certains débats au sujet de leur propre religion, et au sujet d'un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirmait être en vie.

²⁰Quant à moi, embarrassé devant la suite à donner à l'instruction, j'ai demandé à Paul s'il voulait aller à Jérusalem pour y être jugé sur cette affaire.

²¹Mais Paul a fait appel pour être gardé en prison jusqu'à la décision impériale.
J'ai donc ordonné de le garder en prison jusqu'au renvoi de sa cause devant l'empereur. »

²²Agrippa dit à Festus : « Je voudrais bien, moi aussi, entendre cet homme. »
Il répondit : « Demain, tu l'entendras. »

²³Le lendemain, Agrippa et Bérénice arrivèrent donc en grand apparat
et firent leur entrée dans la salle d'audience,
escortés par les autorités militaires et les principaux personnages de la cité.

Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené.

²⁴Festus prit la parole : « Roi Agrippa, et vous tous qui êtes là avec nous,
vous voyez devant vous l'homme au sujet duquel toute la multitude des Juifs m'a sollicité,
tant à Jérusalem qu'ici même, en criant qu'il ne devait plus rester en vie.

²⁵Quant à moi, j'ai compris qu'il n'avait rien fait qui mérite la mort ;
mais comme lui-même en a appelé à l'empereur, j'ai pris la décision de l'envoyer à Rome.

²⁶Je n'ai rien de précis à écrire sur son compte au seigneur l'empereur ;
c'est pourquoi je l'ai fait comparaître devant vous,
et surtout devant toi, roi Agrippa, afin qu'après cette audience j'aie quelque chose à écrire.

²⁷En effet, il ne me semble pas raisonnable
d'envoyer un prisonnier sans signifier les charges retenues contre lui. »

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab
R/ ^{19a}Le Seigneur a Son trône dans les cieux

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

Comme le ciel domine la terre,
fort est Son amour pour qui Le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
Il met loin de nous nos péchés.

Le Seigneur a Son trône dans les cieux :
Sa royauté s'étend sur l'univers.
Messagers du Seigneur, bénissez-Le,
invincibles porteurs de Ses ordres !

→ Alors, bénissons-Le, mais veillant
à voir et garder Ses bienfaits !

→ Attention, notre Dieu est amour,
mais pas façon « bisounours" !

→ J'aurai ma victoire avec Lui si je
"porte" ses ordres, et si j'y obéis !

Acclamation (cf. Jn 14, 26)

Alléluia. Alléluia.
L'Esprit Saint vous enseignera tout,
et Il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.
Alléluia.

Évangile (Jn 21, 15-19)

« Sois le berger de mes agneaux. Sois le pasteur de mes brebis »

[¹⁴C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à Ses disciples.]

¹⁵Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre :

« Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?** »

Il Lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit : « **Sois le berger de mes agneaux.** »

→ Le berger aime ses brebis,
mais plus encore Son Seigneur !

→ Pierre d'abord missionné auprès
des "agneaux" (jeunes dans la foi)

¹⁶Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? »

Il Lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit : « **Sois le pasteur de mes brebis.** »

→ Puis Pierre est missionné auprès
des "brebis" (adultes dans la foi)

¹⁷Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? »

Il Lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.

¹⁸Amen, amen, je te le dis :

quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ;

quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et **c'est un autre qui te mettra ta ceinture,**
pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

¹⁹Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots, Il lui dit : « Suis-moi. »

→ Enfin Pierre est missionné pour
obéir (Dieu lui mettra sa ceinture)

– Acclamons la Parole de Dieu.

Même si cette obéissance in fine
le conduit à accepter le martyre !

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

« Faites en moi votre volonté, Seigneur; je m'y oppose, je le sens bien, mais je voudrais bien ne pas m'y opposer : c'est à vous à tout faire, divin Cœur de Jésus-Christ » priait saint Claude la Colombière. Pierre sera emmené par un autre là où il ne voudrait pas aller. Qui est cet autre ? Le Christ ! C'est le Christ qui donnera le vouloir et la force (Ph 2,12) à Pierre pour accepter ce que toute sa sensibilité humaine répugne à vivre. À Gethsémani, le Seigneur a manifesté dans sa volonté humaine cette réticence face à sa passion à venir, pourquoi nous épargnerait-elle ? Demandons au Seigneur de réaliser en nous ce qu'il nous appelle à vivre.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean-Paul II (1920-2005), pape (Encyclique « Ut unum sint » § 90-93)

« Sois le pasteur de mes brebis »

L'évêque de Rome est l'évêque de l'église qui demeure marquée par le martyre de Pierre et par celui de Paul... L'évangile de Matthieu décrit et précise la mission pastorale de Pierre dans l'Église... : « Je te dis : tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église... » (16,18). Luc fait ressortir que le Christ recommande à Pierre d'affermir ses frères, mais qu'il lui montre en même temps sa faiblesse humaine et son besoin de conversion (22,32). C'est comme si, à partir de la faiblesse humaine de Pierre, il devenait pleinement manifeste que son ministère spécifique dans l'Église est entièrement l'effet de la grâce...

Pierre, aussitôt après son investiture, est réprimandé avec une rare sévérité par le Christ qui lui dit : « Tu me fais obstacle » (Mt 16,23). Comment ne pas voir dans la miséricorde dont Pierre a besoin un lien avec le ministère de cette même miséricorde dont il fait l'expérience le premier ?... L'Évangile de Jean souligne aussi que Pierre reçoit la charge de paître le troupeau en réponse à une triple profession d'amour qui correspond à son triple reniement... Quant à Paul, il peut conclure la description de son ministère par l'affirmation bouleversante qu'il lui a été donné de recueillir des lèvres du Seigneur : « Ma grâce te suffit ; car la puissance se déploie dans la faiblesse », et il peut s'écrier ensuite : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2Co 12,9-10)...

Héritier de la mission de Pierre..., l'évêque de Rome exerce un ministère qui a son origine dans les multiples formes de la miséricorde de Dieu, miséricorde qui convertit les cœurs et communique la force de la grâce, là même où le disciple connaît le goût amer de sa faiblesse et de sa misère. L'autorité propre de ce ministère est toute au service du dessein miséricordieux de Dieu et il faut toujours la considérer dans cette perspective. Son pouvoir s'explique dans ce sens. Se fondant sur la triple profession d'amour de Pierre qui correspond à son triple reniement, son successeur sait qu'il doit être signe de miséricorde. Son ministère est un ministère de miséricorde, procédant d'un acte de miséricorde du Christ. Il faut sans cesse relire toute cette leçon de l'Évangile, afin que l'exercice du ministère pétrinien ne perde rien de son authenticité et de sa transparence.

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de Saint-Jean

Paul, soupçonné, prisonnier au prétoire d'Hérode, livré à la condamnation des Juifs et des Romains, réside à Césarée depuis deux ans, un peu laissé pour compte. Festus, un successeur de Pilate comme procureur de Judée, « ne trouve rien en lui qui ne mérite la mort » et le renvoie au roi Hérode Agrippa II. C'est ainsi que Paul, dans son procès, suit le même chemin que Jésus son Maître, en étant un innocent accusé. Mais à la grande différence qu'il ressort sauvé de chaque tribunal ! Aujourd'hui, dans la lecture des Actes, deux réalités sont désarçonnantes à vue humaine et clairement entre les mains de Dieu. D'abord Festus, romain donc païen, s'interroge sur Jésus, mort et annoncé comme vivant. Il énonce ainsi lui-même le mystère de la Résurrection, cœur du message de la foi chrétienne. Ensuite, Paul, en appelant l'autorité de César, va pouvoir paradoxalement rendre témoignage de sa foi jusqu'à l'extrémité de la terre, à Rome. C'est ainsi que l'Évangile progresse au cœur même des vicissitudes des procès de l'histoire. Et nous, quelles sont les occasions que nous avons chacun de témoigner de Jésus ressuscité et de confesser notre Amour en Lui, au milieu des tribulations de nos vies et de l'Église ?

Agrippa Ier, Agrippa II, Bérénice

Sur Wikipédia le 7 juin 2019

Agrippa I^{er} (en latin : *Marcus Julius Agrippa*), parfois appelé **Hérode Agrippa**, né vers [10 av. J.-C.](#) et mort vers [44](#) à [Césarée](#), petit-fils d'[Hérode le Grand](#), est le dernier roi juif de [Judée](#). Il passe son enfance et sa jeunesse à la cour impériale de Rome où il se lie d'amitié avec les princes impériaux fils de [Drusus](#), [Tibère](#) et [Claude](#). Il subit une période de disgrâce à la suite de la mort de Drusus qui le contraint à retourner vivre en Judée. De retour à [Rome](#) en [36](#), Tibère en fait le tuteur de son petit-fils [Tiberius Gemellus](#) et Agrippa se rapproche de l'autre héritier désigné, [Caligula](#). L'avènement de ce dernier au trône lui permet de devenir roi de [Batanée](#) et de [Trachonitide](#) en [37](#) en obtenant les anciennes [tétrarchies](#) de [Philippe II](#) et de [Lysanias](#), puis la [Galilée](#) et la [Pérée](#) en [39](#), à la suite de la disgrâce de son oncle [Hérode Antipas](#).

Après l'assassinat de Caligula, il joue à Rome un rôle de premier plan dans l'accession de [Claude](#) à la tête de l'empire en [41](#) et il se voit doté des anciens territoires d'[Archélaos](#), l'[Idumée](#), la [Judée](#) et la [Samarie](#), régnant ainsi sur un territoire aussi vaste que l'ancien royaume d'Hérode le Grand.

Porteur d'une double identité juive et romaine, il joue un rôle d'intercesseur en faveur des Juifs auprès des autorités romaines et, sur le plan intérieur, laisse espérer à certains de ses sujets juifs la restauration d'un royaume indépendant. Poursuivant la politique d'[évergétisme](#) hérodiennne par de grands travaux, il s'aliène néanmoins une partie de ses sujets grecs et syriens tandis que ses ambitions régionales lui valent l'opposition du légat impérial de la [province romaine de Syrie](#), Marsus. Il meurt subitement — peut-être empoisonné — en [44](#).

Agrippa II ([27/28](#) - [92-94](#) ou [100](#)) est le fils d'[Agrippa Ier](#), lui-même petit-fils d'[Hérode le Grand](#). L'empereur [Claude](#) le nomme roi de [Chalcis](#) en 48. Vers 53-54, il reçoit les anciennes [tétrarchies](#) de [Philippe](#) et de [Lysanias](#), mais il est dépossédé du territoire de Chalcis. [Néron](#) lui donne par la suite une partie de la [Pérée](#) et de la [Galilée](#). Il aide les Romains à réprimer la [Grande révolte juive](#) de 66-70 jusqu'à la prise de [Jérusalem](#) et la destruction de son [Temple](#) ([70](#)). Pour le remercier [Vespasien](#) lui octroie des territoires supplémentaires au nord de son royaume après la défaite des révoltés juifs. Toutefois, Agrippa ne joue qu'un rôle secondaire dans les événements de son règne. Il n'y assiste le plus souvent qu'en spectateur et ses tentatives d'influer sur le cours des événements demeurent infructueuses. Sa sœur [Bérénice](#) — un temps maîtresse de [Titus](#) — joue de fait le rôle de reine, en étant plus populaire que lui. Il est le dernier roi des dynasties [hérodiennne](#) et [hasmonéenne](#). Il est parfois aussi appelé **Hérode Agrippa II**.

Bérénice, aussi connue comme **Julia Berenice**, née vers 28, est une fille du roi [Agrippa I^{er}](#). Elle descend des dynasties [hérodiennne](#) et [hasmonéenne](#) de Judée. Elle est mariée très jeune à Marcus Alexander, neveu du philosophe [Philon d'Alexandrie](#) et frère de [Tibère Alexandre](#), qui sera [procurateur](#) de [Judée](#) de 46 à 48. Après cette première union contractée à un jeune âge, Bérénice séjourne quelque temps à [Alexandrie](#) jusqu'à la mort de son époux Marcus. Elle est remariée encore jeune fille à son oncle [Hérode](#), le roi de [Chalcis](#) (l'[Iturée](#) au sud-est de la [Syrie romaine](#)), dont elle a deux fils. Elle est à nouveau veuve vers 48 et se marie une troisième fois avec [Marcus Antonius Polemo II](#), roi client de [Cilicie](#) (sud de la Cappadoce), qu'elle quitte pour revenir à Jérusalem auprès d'[Agrippa \(II\)](#), son frère. À ses côtés, elle remplit les fonctions de reine, un statut qui lui est reconnu, alors qu'aucune épouse d'Agrippa n'est mentionnée dans les sources antiques.

Elle devient la maîtresse de [Titus](#), le fils de l'empereur [Vespasien](#), pendant qu'il commande certaines [légions](#) qui tentent d'éradiquer toute résistance en [Galilée](#) (67-68). Leur liaison se poursuit pendant que Titus écrase la [révolte juive de 66 - 70](#). Titus rentre à Rome pour assister à son triomphe (fin 70 - début 71) et Bérénice le rejoint vers 75. Il promet de l'épouser, mais devant le scandale, lorsqu'il devient empereur il renonce et la renvoie chez son frère en [Galilée](#) (79).

Son histoire a inspiré la célèbre tragédie de [Racine](#), la « comédie héroïque » de [Corneille](#), ainsi que *La Reine de Césarée*, de [Robert Brasillach](#).